

L'exposition coloniale de Paris en 1931

Yu Nagasawa

Introduction

Le parc zoologique de Paris (appelé couramment zoo de Vincennes) est situé dans le 12^e arrondissement, près du bois de Vincennes. Il couvre une superficie de 14,5 hectares. Ce zoo a obtenu de grands succès dans la reproduction de l'éléphant d'Asie, de la girafe du Niger et de l'okapi, tous trois menacés d'extinction dans la nature, ainsi que d'une multitude de félins, d'ours, d'antilopes et de cervidés. Il a également présenté des espèces très rares en captivité, tels le kouprey (le seul à avoir été élevé en Europe), l'éléphant de mer, le rhinocéros indien et le panda géant. On peut y observer plus de 500 animaux de 70 espèces.

Ce zoo a été construit dans le bois de Vincennes lors de l'Exposition coloniale de 1931 afin de faire découvrir au public parisien des animaux exotiques ainsi que des villages indigènes reconstitués que l'on qualifiera plus tard de *zoos humains*.

Qu'est-ce que l'Exposition coloniale ? Dans mon exposé je voudrais me concentrer sur différents points de vue (le gouvernement, le public, les opposants) pour étudier les conséquences de cette exposition.

L'attitude officielle (gouvernement)

A.histoire

L'Exposition coloniale internationale de 1931 s'est déroulée dans le Bois de Vincennes à l'est de Paris. Elle est inaugurée par le ministre français des Colonies Paul Reynaud, le président de la République Gaston Doumergue et le commissaire général de l'exposition le maréchal Hubert Lyautey, nommé en 1927.

L'Exposition coloniale de 1931 se situe dans la lignée des Expositions universelles de la seconde moitié du XIX^e siècle (1855, 1867, 1878, 1889, 1900). Elle se situe également dans un projet politique qui prit la forme d'un musée, placé sous la tutelle du ministère des Colonies.

À l'époque, la colonisation était une évidence politique incontestée comme le dit Paul Reynaud le 2 juillet 1931 : "*La colonisation est un phénomène qui s'impose, car il est dans la nature des choses que les peuples arrivés à un niveau supérieur d'évolution se penchent vers ceux qui sont à un niveau inférieur pour les élever jusqu'à eux.*". Placée dans un contexte de morosité économique, confrontée à des troubles anticoloniaux, la France a besoin d'affirmer, pour remonter le moral en baisse de "*la plus grande France*", son rôle d'Empire colonial face à son rival britannique.



affiche de l'exposition coloniale de 1931

<http://www.ldh-toulon.net/spip.php?article176>

B.but de cette exposition et technique de la présentation

1.but de cette exposition

Cette célébration de l'empire colonial français organisée par les autorités politiques et militaires (le maréchal Lyautey et Paul Reynaud) se donnait pour but de renforcer le sentiment national et de manifester « la vivante apothéose de l'effort colonial des nations civilisées ». C'est-à-dire que cette manifestation marque l'apothéose de la IIIe République qui voulait convaincre l'opinion publique du bien-fondé des conquêtes coloniales. Le ministère des Colonies voulait donc faire la traduction de l'action de la France dans son « domaine colonial ».

Le slogan de cette exposition était « Le tour du monde en un jour ! ». Cette exhortation engage à venir visiter la « plus grande France, celle des 5 parties du monde », dans le but « essentiel de donner aux Français conscience de leur Empire, afin que chacun d'entre nous s'en sente citoyen ». C'est ce que Paul Reynaud déclare lors de l'inauguration de l'exposition coloniale, devant une reproduction du temple d'Angkor-Vat.

2.technique

L'organisation est titanesque, puisqu'il faut prolonger la ligne 8 du métro, construire le musée permanent des colonies à la Porte Dorée, architecture qui sera confiée à Laprade et Jaussely qui proposèrent un plan faisant « l'union des anciens et des modernes ». Il fallut reconstituer à l'échelle le temple d'Angkor Vat (sur plus de 5000 m carré et 55 m de haut) et la mosquée de Djenné, réaliser des pavillons pour chaque colonie et pays invités, et imaginer un parc zoologique à Vincennes pour recevoir les

animaux de ces contrées lointaines. Le spectacle en fut d'autant plus féérique. L'exposition occupe plus de 110 hectares.

Dès l'inauguration, la présence du président de la République, Gaston Doumergue, et du ministre des colonies, Paul Reynaud, confirme sa dimension. Une foule de personnes élégantes et d'invités officiels attendent et écoutent le discours d'inauguration comme à une représentation théâtrale. Cette machine faite pour informer sollicite tous les sens pour vulgariser son message. Ce n'est pas un hasard si l'exposition fut à Vincennes et non à Boulogne. L'exposition se trouve dans un milieu ouvrier, communiste et anti-colonialiste ou qui n'en voit pas les avantages. Mais dans les différentes « avenues » de l'exposition (« avenue des Colonies Françaises », « avenue de l'Afrique du Nord »), des « indigènes » se donnent en spectacle pour divertir le public. La rue de Djenné ne désemplit pas des visiteurs venus voir les 50000 Africains recrutés.

Le jardin zoologique a été construit selon le modèle architectural proposé par Carl Hagenbeck, un modèle révolutionnaire pour l'époque, qui visait à présenter les animaux sur des plateaux, dans des fossés et des enrochements sans que le public en soit séparé par des barreaux. Les loges intérieures de nombreux animaux pouvaient aussi être visitées par le public. Très vite, il connut un grand succès auprès des Parisiens, qui pouvaient y admirer une faune spectaculaire, dans un cadre plus « naturel » que dans les anciennes ménageries.

Chaque jour et chaque soir, des spectacles, savamment orchestrés, plongent l'assistance dans les reconstitutions de la cour de Behanzin, au cours des processions rituelles de l'Annam ou dans les fastes des nuits coloniales. Le public peut se déplacer en mini-trains, prendre différentes embarcations « indigènes » pour traverser le lac Daumesnil, s'extasier devant les courses de chameaux tout en consommant des plats typiques dans les restaurants de l'Empire. Le public peut acheter des bijoux, de l'artisanat traditionnel auprès d'« indigènes » en costume local.

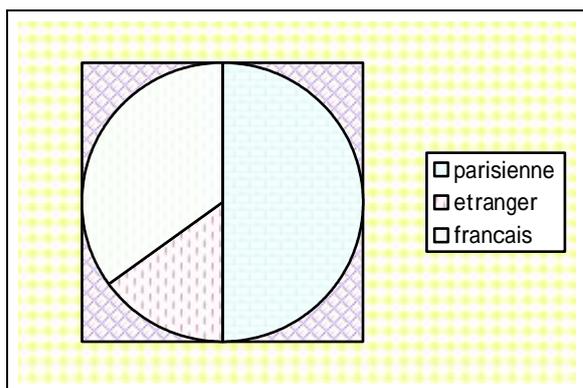
.L'attitude du public

A.réaction du public

La majorité des gens (classes moyennes) qui allèrent à cette exposition ne la virent que comme un parc d'attraction et ne virent pas la propagande et la manipulation politique qui se cachaient derrière le décor. L'exposition coloniale fut un pari risqué car elle s'appuyait sur le succès populaire. Or les classes populaires, moyennes, étaient la

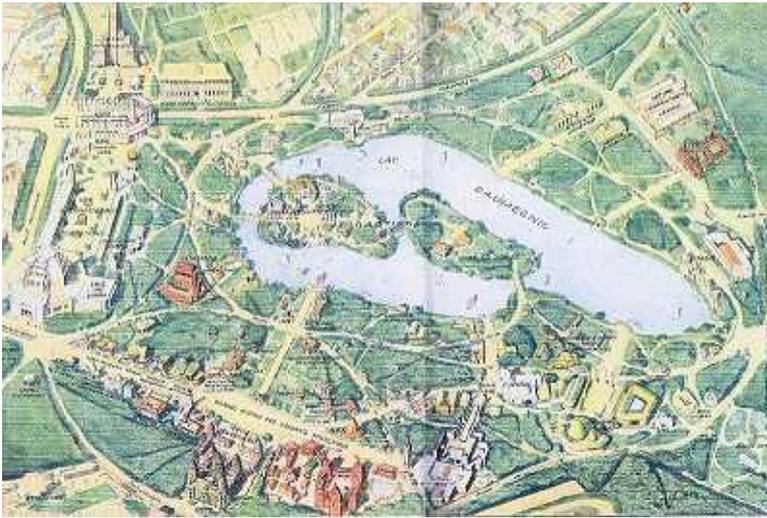
base de la IIIe République. Si ce grand succès n'avait pas eu lieu, la République aurait pu en être ébranlée.

De mai à novembre, l'Exposition accueille un total de huit millions de visiteurs dont la moitié de Parisiens et 15% d'étrangers. Au total sont vendus 33 millions de tickets (les visiteurs se déplaçant à plusieurs reprises). C'est la plus grande affluence qu'ait connue une manifestation parisienne depuis l'Exposition universelle de 1900 (50 millions de tickets vendus).

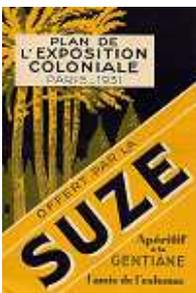


B.rôle des médias

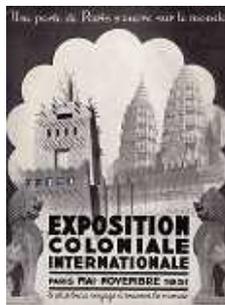
Pendant l'exposition, beaucoup de publicités ont été lancées dans les journaux. De la même façon, des affiches ont été apposées dans plusieurs stations de métro. Elles avaient pour but de conduire les gens à visiter l'exposition, de faire pénétrer l'idée de la colonisation et de donner conscience aux Français de leur Empire. L'aide des médias a permis de convaincre le public. Beaucoup de monde a visité cette exposition. Pourtant, malgré cette influence, peu ont été convaincus par l'idée de colonisation.



Plan de l'Exposition Coloniale de Paris en 1931. Scan from "L'illustration" - Numéro spécial sur l'Exposition.



un plan du site



une publicité de l'exposition dans le

journal "L'illustration".

.l'attitude des critiques (PC et surréalistes)

A.la réalité

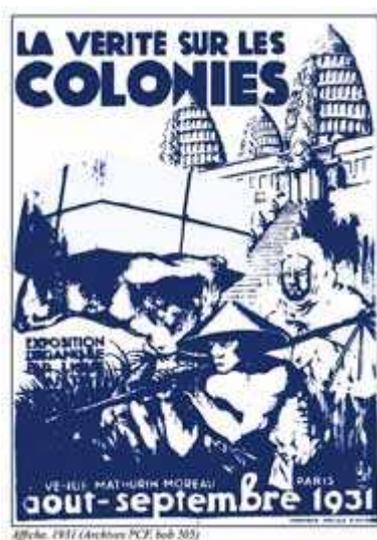
Cette exposition permit aux Français, en dehors de leur idéologie politique, d'exprimer leur sentiment d'être français et leur rassemblement. Néanmoins, elle montra une volonté d'homogénéité de l'Etat sur la pensée des Français concernant la colonisation. Malgré cela, tous les Français ne sont pas convaincus de la mission française outre-mer. Cela est surtout dû au climat politique qui règne en Europe. L'URSS influence les partis communistes des autres Etats et le souvenir de la Grande Guerre est toujours présent, ce qui a entraîné un climat de pacifisme à travers la France. Dès l'annonce publique de l'organisation à Vincennes de l'Exposition coloniale, les

communistes ont été les premiers à réagir. En 1917, Lénine signa l'armistice avec l'Allemagne car dans son programme il était contre la guerre. C'est dans cette optique qu'en 1931, les communistes refusèrent l'Exposition coloniale qui était synonyme de guerres et de conquêtes.

Il est donc intéressant de voir que ce sont eux qui ont été les plus nombreux à visiter l'Exposition. Les contestataires peu nombreux ont été les surréalistes mais n'eurent que 5000 visiteurs à leur contre-exposition et il n'y eut presque aucune manifestation contre l'exposition.

B.la contre exposition

Une Contre Exposition ouvre ses portes au public, le 19 septembre 1931. Elle comporte trois sections. La première offre une rétrospective de la colonisation. On y montre les crimes des conquêtes coloniales. On y parle des troupes coloniales mortes durant la guerre de 1914. Dans la seconde salle, entièrement consacrée à l'URSS, les organisateurs opposent « au colonialisme impérialiste l'exemple de la politique des nationalités appliquées par les Soviets ». La visite se termine par une présentation des problèmes culturels soulevés par le colonialisme. Restée ouverte jusqu'en 1932, la contre-exposition n'eut pas le succès escompté par ses organisateurs.



affiche de la contre exposition de 1931,

<http://www.ldh-toulon.net/spip.php?article176>

À quelques jours de l'ouverture de Vincennes, les surréalistes publient et diffusent un premier tract intitulé *Ne visitez pas l'Exposition Coloniale*. Il s'agit, pour les douze

signataires (André Breton, Louis Aragon, René Char ...), d'alerter l'opinion publique.

Conclusion:

En conclusion, on pourrait dire que l'exposition coloniale a donné aux Français le sentiment de leur supériorité et de leur droit de propriété sur le monde. En un mot « un destin commun » domine entre les trois parties. Le gouvernement a défini le but, le public a été convaincu. Les opposants eux-mêmes ont été en quelque sorte influencés par le but du gouvernement. Concernant les conséquences, le rapport final de l'exposition est de près de 33 millions de francs¹ sur six mois. Cette exposition a laissé également des conséquences culturelles tel que le parc zoologique de Vincennes et le Musée. La colonisation n'est pas forcément un acte fier, mais je pense que pour réunir la France, cette exposition était un bon moyen. Il pourrait être intéressant de voir si d'autres solutions auraient été possibles.

bibliographie :

- 『パリ植民地博覧会』パトリシア・モルトン 著/長谷川章 訳
- *Culture coloniale 1871-1931* Pascal Blanchard et Sandrine Lemaire

¹ Le salaire de la main d'oeuvre était de 610 francs par mois.